

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 135 (2014)
Heft: 3

Nachruf: In memoriam

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

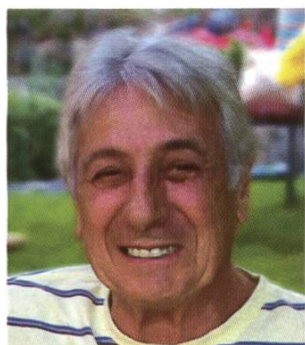
In memoriam

« Qui ne croit pas à l'existence du paradis terrestre n'a jamais eu la chance de visiter le rucher de Fonfon, ce petit bout de terre flanqué sur les hauts de Martigny, où il s'adonnait avec un savoir-faire sans pareil à l'apiculture – sa passion de toujours. Que de beaux moments de convivialité et de partage nous avons passés avec toi dans ce lieu enchanteur que ta présence rendait magique! »

Monique et Fred



Société d'apiculture de Martigny



ADDY
Alphonse

Comment parler de Fonfon? Comment parler d'un ami apiculteur disparu brusquement, surprenant toutes les personnes autour de lui?

Fonfon? Tout le monde le connaissait et l'appelait ainsi! Signe que chacun était considéré comme un proche parce qu'il était un moniteur-éleveur dévoué, discret, serviable, toujours prêt à dépanner un collègue emprunté.

C'est le 28 septembre 2013 qu'Alphonse Addy nous quittait subitement

à l'âge de 72 ans suite à un malaise cardiaque. C'est un coup de tonnerre dans le petit monde des apiculteurs valaisans.

Fonfon, tu es allé rejoindre ton fils Olivier qui vous avait quittés 2 mois plus tôt. Cette séparation qui t'avait beaucoup affecté - tu la gardais discrètement au fond de ton cœur - n'avait pas modifié ta générosité et ton amitié envers tes amis apiculteurs.

Mais tu n'étais pas qu'un simple apiculteur; tu étais la figure la plus connue et une des plus appréciées de la section de Martigny. Cela tenait, bien sûr, à ta passion des abeilles que tu as développée depuis l'âge de 17 ans, année où tu as eu ta première ruche. Ton père t'avait transmis le virus.

Passion qui t'a toujours guidé dans l'activité apicole et la diffusion de la race Carnica, dont tu étais un ardent défenseur, mais surtout dans l'amour de tes avettes que tu traitais avec un grand respect.

Cette passion t'a amené à gérer pendant des années un rucher d'une centaine de colonies que tu emmenais en pastorale au fil de la floraison d'un endroit à l'autre de la région.

Mais, tu étais connu et reconnu à travers tes fonctions successives d'inspecteur de ruchers pendant de nombreuses années et de moniteur – éleveur jusqu'à l'année dernière. Très compétent par l'expérience que tu as accumulée et la sagesse de ton attitude envers la nature et tes protégées, tu donnais tes avis franchement, laissant chacun libre de penser ce qu'il voulait.

Après un apprentissage de maçon dans l'entreprise Conforti, tu es entré comme employé au service de la Cave Orsat; puis grâce à ton entregent et ton engagement professionnel, tu as collaboré durant plus de 40 ans avec Jacques – Alphonse et Philippe Orsat, entreprise familiale où ton caractère jovial te faisait apprécier aussi bien par les patrons que par tes collègues.

Parallèlement à tes activités professionnelles, tu as continué à agrandir ton rucher, soutenu par ton épouse, Monique, qui conditionnait la récolte précieuse et te secondait dans ton activité préférée.

Au fil des années, ta famille s'est aussi agrandie; en maman attentive, en épouse dévouée et complice, Monique s'est impliquée dans la gestion de cette «exploitation» familiale et s'est mise à l'informatique, chose qui te rebutait et qui ne présentait aucun intérêt pour toi.

En père attentionné, tu as transmis tes valeurs de travail, de respect et d'honnêteté à tes enfants et tes petits-enfants. Tu les as soutenus dans leur parcours de vie et leurs passions, discrètement, comme à ton habitude.

Fonfon, tu n'as pas été épargné par les ennuis de santé et malgré ces aléas de la vie et plusieurs opérations, rien n'a pu altérer ta vie avec les abeilles. Tu as adapté tes nouvelles conditions de déplacement et malgré ces difficultés,

ta passion est restée intacte et ton activité apicole toujours aussi intense.

Fidèle en amitié – une poignée de main suffisait – et un petit verre partagé qui se prolongeait parfois très tard au rucher, dénotaient ta façon incomparable de tisser des liens humains autour de la passion des abeilles.

Homme de terrain, tu n'appréciais pas outre mesure les assemblées ou réunions, mais tu y participais avec un bonheur non dissimulé, car tu y retrouvais tes vieux amis.

Lors des cours d'élevage et de pointage, tes réflexions très avisées étaient appréciées et respectées par tes amis apiculteurs. Atteint dans ta santé, tu avais quand même participé avec un enthousiasme juvénile à notre projet de film, nous encourageant, nous conseillant; en 2010 encore, lors de la deuxième «Abeille en fête», tu avais animé avec des amis, pendant deux jours, le stand du rucher vivant où plus de 1000 enfants découvraient ce monde merveilleux que tu racontais si bien.

Bon vivant, tu ne manquais pas de participer, d'animer et de vivre chaque sortie comme un précieux moment de convivialité entre amis.

C'est ainsi qu'en 2006, tu as reçu une distinction pour tes 40 ans de membre SAR.

En 2007, tu as été nommé membre d'honneur de la société de Martigny: au regard de ton investissement auprès de chacun de nous, débutants ou apiculteurs avertis, cette reconnaissance voulait traduire tous les services rendus au monde merveilleux des abeilles.

Ce qui te caractérisait, c'était surtout le sourire radieux qui illuminait chaque rencontre avec toi, lors d'instants suspendus dans ton paradis que tu bichonnais.

Le partage de tes connaissances, les conseils précieux, l'aide apportée à chaque apiculteur qui te sollicitait lui ont appris bien plus que toutes les théories contenues dans les livres. Tu

étais une mémoire vivante et une mine de ressources insoupçonnées que tu délivrais sans parcimonie; cette générosité et ce soutien étaient un autre trait de ton caractère affable.

Ta gentillesse, enfin, permettait de t'aborder en toute simplicité et tu avais beaucoup de patience et de disponibilité pour chacun d'entre nous.

Tes grandes connaissances acquises en expérimentant, en observant, en développant tes compétences de moniteur-éleveur, ta conscience rigoureuse dans la sélection des souches d'abeilles ne vont pas disparaître, car elles reflétaient ta deuxième passion et tu l'as beaucoup partagée avec tes amis.

Mais ce savoir-faire irremplaçable t'a fait connaître et apprécier bien au-delà des frontières cantonales. Cette saison encore, tu avais préparé de nombreux nucléis afin de fournir en abeilles sélectionnées tous les apiculteurs malchanceux ou désireux d'agrandir leur rucher et qui auraient besoin de nouvelles colonies au printemps.

Jusqu'au dernier moment, tu t'es occupé de tes avettes, tu les as choyées pour les amener à ton emplacement d'hivernage.

Tu es ensuite allé rejoindre tes 3 amis, Hilaire Besse, Georges Morand et Jean-Jacques Cettou pour continuer une apiculture céleste et une récolte divine, tout en veillant sur ton épouse, ton fils et tes petits-enfants.

Nul doute que vos «bons mots», vos taquineries et vos rires résonneront encore longtemps dans la mémoire de tous ceux qui vous ont connus.

Au nom de tous les apiculteurs, débutants ou expérimentés, à qui tu as transmis le virus et la passion de ce monde merveilleux, merci, Fonfon pour tes précieux conseils et ton accueil toujours avenant.

C'est ta plus belle récolte que tu as emportée avec toi, car elle sera toujours empreinte de reconnaissance de notre part.

A ta chère épouse Monique qui t'a toujours si magnifiquement aidé, à ton fils Frédéric, à tes petits-enfants, ainsi qu'à toute ta famille, nous apportons toute notre sympathie et nos pensées affectueuses de réconfort.

**Au nom de la société
d'apiculture de Martigny
et du groupement
des moniteurs-éleveurs
du Valais romand:
Pierre-André Pellissier**

Société d'apiculture de la Sarine



**MAUROUX
Raymond**

Né le 7 janvier 1920, Raymond Mauroux nous a quittés le 10 juillet 2013, en jouissant encore presque de toutes ses facultés dans le bel âge de sa 94^e année. Entouré par toute sa famille ainsi qu'une importante assistance d'amis et d'apiculteurs, il a été accompagné à sa dernière demeure en l'église d'Autigny, son village natal qu'il ne quitta jamais mis à part un stage en suisse alémanique où il a eu la chance de faire connaissance avec sa future épouse Anna. Ils unirent leurs destinées en 1946 en ayant le bonheur d'accueillir 6 enfants dans leur foyer.

Agriculteur de métier, il a vécu comme bien d'autres toute l'évolution du monde agricole, de l'attelage des vaches et chevaux jusqu'aux machines actuelles. Grâce à ses capacités d'adaptation, il a su profiter de tous ces changements.

Curieux de nature, Raymond s'intéressait également à l'apiculture qui le fascinait et l'interpellait. En 1976, la chance

se présenta lorsqu'un de ses voisins lui donna la formation nécessaire en lui remettant un rucher peuplé de 11 colonies. Toujours avide de renseignements, la maîtrise et la connaissance en apiculture s'installèrent assez rapidement chez lui. Durant maintes années, il bichonna en moyenne 10-12 colonies pour arriver à sa fin avec encore 4 colonies.

Ces dernières années ont été plus difficiles pour tous les apiculteurs et on percevait parfois chez lui une sorte de dépit face aux ravages du varroa. Toutefois, Raymond s'est épanoui dans cette activité qui lui a apporté beaucoup de plaisir et d'intérêt sans oublier les nombreux contacts qu'il nouait très facilement.

Aujourd'hui c'est son fils Pierre, qui fort heureusement, a pris la relève en s'occupant de 8 belles colonies. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue dans notre société et plein succès pour le futur.

A sa chère épouse Anna qui l'a toujours admirablement aidé dans ses nombreuses tâches ainsi qu'à toute sa famille, nous présentons nos condoléances et toute notre sympathie sans oublier le fidèle souvenir de notre ami Raymond.

Pour la société d'apiculture de la Sarine : Jacques Cudré



Société d'apiculture d'Orbe



**ROSE
Pierre**

Pierre Rose de Ballaigues, 85 ans, nous a quittés le 13 décembre dernier. Il était retraité Adjudant de la Gendarmerie vaudoise. Pour nous, il fut un bon membre de notre société. Il est entré dans la société d'apiculture de l'Orbe en 1981 et il est devenu caissier en 1986 jusqu'en 1999. Pierre Rose fréquentait assidûment les réunions et les assemblées de la section. Pierre et ses abeilles, c'était une vraie passion. Il avait deux ruchers, l'un au Morachon à Ballaigues où ses abeilles faisaient un miellat de sapin très recherché dans la région et l'autre rucher se situant proche du Talent à Chavornay, où ses butineuses pouvaient apprécier le colza au printemps et une bonne miellée sur les chênes en été. Pierre et son épouse Liliane aimaient participer à divers marchés pour vendre leur précieux miel et leurs jolies bougies. Il était fréquent de les voir à la foire d'automne et bourse aux Sonnaillies à Romainmôtier ou au marché de Noël à Orbe. Je me souviens qu'avec Pierre et Liliane, nous avons battu, en 2006, le record du nombre de kilos de miel vendus au comptoir Suisse à Lausanne.

La société d'apiculture d'Orbe présente à son épouse ainsi qu'à sa famille, toute sa sympathie et son amitié.

Le président : E. Epiney